

FÉDÉRATION des SOCIÉTÉS de G. et de P. M. du SUD-OUEST

Ville de  Bergerac

Samedi 9 et Dimanche 10 Juillet 1910

2^e Fête Concours

DE LA FÉDÉRATION

ORGANISÉS PAR

La S. A. G. « La BERGERACOISE »

ET

Le COMITÉ DES FÊTES de la Ville de Bergerac

Sous les auspices de la Municipalité

GUIDE-PROGRAMME

OFFICIEL

Prix : 25 Centimes

BERGERAC

IMPRIMERIE ARTISTIQUE (J. POUGET), RUE THIERS

1910



Armes

Maison Fondée en 1878

Articles
de
Pêche
et
Artifices

Articles de Chasse
et
Munitions

TARIF
Edition
1910

R. Malgat

Armurier-Fabricant

Membre des Chambres Syndicales de Paris et St-Etienne

29, Rue Ste-Catherine,

SUCCURSALES (Sainte-Foy.
Castillonès.

BERGERAC 



Bergerac
Fédération

FÉDÉRATION des SOCIÉTÉS de G. et de P. M. du SUD-OUEST

5064.

Ville de



Bergerac

Samedi 9 et Dimanche 10 Juillet 1910

2 Fête Concours

DE LA FÉDÉRATION

ORGANISÉS PAR

La S. A. G. « La BERGERACOISE »

ET

Le COMITÉ DES FÊTES de la Ville de Bergerac

Sous les auspices de la Municipalité

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

GUIDE-PROGRAMME

OFFICIEL

PZ2545



BERGERAC

IMPRIMERIE ARTISTIQUE (J. POUGET), RUE THIERS

1910

P. BURGUBURU, GRAVEUR

37, Rue Neuve, BERGERAC

DORURE - ARGENTURE

Seul Atelier dans la région pour l'ÉMAILLAGE et NICKELAGE

DE PIÈCES D'AUTOS ET DE VÉLOS

Goudron A.A. Roubert

ANISETTE RÉGNIER

Anc^{ne} Maison G. RÉGNIER-ROUBERT

H. Teyssandier

SUCCESSEUR

A BERGERAC

CORRESPONDANCE du CHEMIN de FER D'ORLÉANS

Albert RECLUS Fils Aîné

Bureaux et Remises : 121, Rue Neuve-d'Argenson et Boulevard Victor-Hugo, BERGERAC

Entreprise Générale de Transports et Déménagements, voie de terre et de fer

Voitures-Wagons et Cadres capitonnés — Transports de Pianos

COMITÉ DE LA BERGERACOISE

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

MM. EMILE MARTIN, Sous-Préfet de Bergerac.
DE LA BATUT, Député.
GARRIGAT, Conseiller Général.
POZZI, Conseiller Général, Ex-Sénateur.
PRAT-DUMAS, ancien Président de *La Bergeracoise*.

MM.

D^r G. SIMOUNET, *Président*.
ALBERT BELLUGUE, *Vice-Président*.
EDMOND LIONNET, *Censeur*.
ALBERT CONSTANT, *Secrétaire-Général*.
ALBERT FABRE, *Secrétaire*.
ANDRÉ BOISSERIE, *Secrétaire-Adjoint*.
RENÉ FABRE, *Trésorier-Général*.
LÉOPOLD MONTEYROL, *Trésorier-Adjoint*.
ALBERT TEILLET, *Trésorier-Adjoint*.
EMMANUEL DELBASTY, *Directeur des Cours*.
ALBERT COUSTEILLE, *Conservateur du Matériel*.
DÉJOUAS, PÉRIGORD, DEVEAUX, GÉRAUD, VER-
NÈDE, TALLANDIER, LEYX, CHARRIER, *Commis-*
saires.
LE CAPITAINE SCALIER, du 108^e de Ligne, *Conseiller*
technique.

CABINET DENTAIRE

René Caillaud

Chirurgien-Dentiste

Diplômé de la Faculté de Médecine de Bordeaux

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS

Jeu-dis et Dimanches exceptés

22, Cours Alsace-Lorraine, BERGERAC

Le Jeudi à LALINDE, Place Mazagran

LE MEILLEUR DES DÉSALTÉRANTS

EST LE

GOUDRON

ROBERT

EXIGEZ LA MARQUE

Demandez un "ROBERT"

AU PARIS MONDAIN

Ancienne Maison GORRICHON

EDOUARD PEYROT, Successeur

Place du Marché, BERGERAC

CHAPELLERIE POUR HOMMES & ENFANTS

Mise en vente des dernières créations de la saison

OISEAUX NATURALISÉS

Spécialité d'Oiseaux de mer pour Modes

SALON DE MODES AU 1^{er}

COMITÉ DE LA FÊTE

PRÉSIDENT

M. le D^r GACON, Président de la Fédération du Sud-Ouest.

COMMISSAIRE-GÉNÉRAL

M. A. BELLUGUE.

SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL

M. A. FABRE.

SECRÉTAIRE-ADJOINT

M. PINSON.

TRÉSORIER-GÉNÉRAL

M. PASSERIEUX, Adjoint au Maire.

TRÉSORIER-ADJOINT

M. RENÉ FABRE.

COMMISSAIRES

MM. FAISANDIER PAUL, FLOURET EMILE, BOLLARD,
A. CONSTANT, A. TALLANDIER, R. GÉRAUD,
L. MONTEYROL, A. TEILLET.

MONITEUR-GÉNÉRAL DIRECTEUR DE LA FÊTE

M. E. DELBASTY.

MONITEUR-ADJOINT

M. A. COUSTEILLE.

VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Articles pour le Sport et le Tourisme

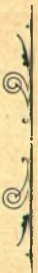
À la Samaritaine

Place du Marché (à côté l'Eglise Notre-Dame)

A BERGERAC

Entreprise Générale de PASTEURISATION DES VINS

Par les Appareils « SALVATOR » Brevetés S. G. D. G.



A. DEFFARGES

Cours Alsace-Lorraine, BERGERAC (Dordogne)



Pasteurisation et Filtrage des Vins rouges et blancs à domicile

Pasteurisation des Moûts de Raisins frais au Vignoble

Traitement spécial pour Vins blancs doux

LISTE DES SOCIÉTÉS

affiliées à la Fédération prenant part au Concours

Bordeaux Longchamps.
L'Etoile de Marsan.
L'Avant-Garde de Bordeaux.
La Bouscataise, Le Bouscat.
La Française, Bordeaux.
La Patriote de Ludon.
Les Enfants de Talence, Bordeaux.
L'Amicale Larque de Monségur.
La Chartronnaise, Bordeaux.
L'Avant-Garde de Blanquefort.
La Saint-Emilionnaise, Saint-Emilion.
La Bastidienne, Bordeaux-Bastide.
L'Argus, Bordeaux.
L'Alerte du Pont de la Maye, Bordeaux.
La Gauloise, Bordeaux.
La Caudérannaise, Caudéran.
En Avant de Gradignan.
La Gironde, Bordeaux.
La Bouliacaise — Bouliac.

CABINET DENTAIRE

ANDRÉ POUS

Chirurgien-Dentiste

Diplômé de l'Ecole Dentaire et la Faculté de Médecine de Bordeaux

CONSULTATIONS

TOUS LES JOURS

LE DIMANCHE

JUSQU'A MIDI

Jardin-Public, n° 134, et rue du Collège

BERGERAC

NOTA. — Tous les Lundi et Jeudi il est accordé des rendez-vous qui sont convenus durant les consultations des autres jours ou par LETTRE.

— 11 —
LISTE DES SOCIÉTÉS

invitées et prenant part au Concours

Les Enfants de la Dordogne, Périgueux.
L'Amicale Cenonaise, Cenon.
La Vaillante, de Périgueux.
Le Réveil, de Duras.
La Courageuse, de Saint-Philippe.
La Vélinoise, de Vélines.
Les Patriotes, de Rauzan.
L'Avenir, de Coutras.
L'Amicale Laïque, de Castillon.
L'Avenir, de Mouleydier.
La Patriote, du Moulon.
L'Avenir, de Saint-Junien.
La Gaillarde, de Brive.
Les Enfants d'Arcachon.
La Jeune France, de Gréjillac.
La Réolaise — La Réole.

TAPISSERIE -- GARNITURE

DÉCORS

R. MAURY

Rue Mergier, BERGERAC

TRAVAIL A FAÇON

SOIGNÉ ET GARANTI

BIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Spécialité de Décors pour mariages, banquets et fêtes

Sculpture sur Marbre, Pierres et Bois

SPÉCIALITÉ DE MOULAGE

Carton - Pâte - Staff - Simili - Corniches - Plafonds - Rosaces

Ancienne Maison ADRIEN PAVIE

D. DORILLAC
SUCCESEUR

Sculpteur-Décorateur-Statuaire

LAURÉAT DE L'ÉCOLE DES BEAUX ARTS ET DÉCORATIFS

Cours Alsace-Lorraine, BERGERAC (Dordogne)

Chapelles, Autels, Bénitiers, Confessionnaux, Chaires
TOMBEAUX, ETC.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CYCLES & AUTOMOBILES

Electricité — Téléphone — Paratonnerres

R. GERARD

Diplômé de la Ville de Paris, Grand Prix Médailles d'Or, Diplôme d'Honneur

Mécanicien du T. O. F.

8, 12, 19, 27, Rue des Fontaines, BERGERAC

Le plus vaste et beau Garage gratuit pour cycles de la région
Place pour 700 vélos (authentique) avec tout le confort moderne

Choix considérable de Vélos neufs ou d'occasion à tous prix. Agence générale des plus grandes marques françaises et étrangères : PEUGEOT, TERROT, ROCHET, LABOR, F N, SINGER, PREMIERS CYCLES COVITNRY, Machines à coudre : PEUGEOT, PFAFF et autres — Voiturettes LION-PEUGEOT — Stock complet de pneus de toutes marques — Articles de Sports.

NOTA. — Une simple visite dans les *Grands Magasins Gérard* suffira pour se rendre compte qu'à qualité égale il n'y a pas de concurrence possible. — *Vélos depuis 100 francs garantis.*

La vieille réputation de la Maison défie tout commentaire. Un personnel spécial est attaché pour chaque branche : *Serrurerie, Cycles, Machines à coudre, Electricité* dans toutes ses applications.

BUREAU DU JURY DES CONCOURS
et classement des Jurés

Président : M. LEYMARIE.
Secrétaire Général : M. A. FABRE.
Secrétaire Adjoint : M. PINSON.

CHAMPIONNAT ARTISTIQUE

(Catégories A et B)

Barre-Fixe	MM. ROUX-AUGIÈRE.
Barres-Parallèles .	LIONNET-LABRO.
Cheval-Arçons....	CASTAGNER-MAZOYER.
Cheval en long, saut combiné.....	FABRE R.-BRUGEROLLE.
Saut à la Perche...	DE ROUFFIGNAC-CHARRIER.

CHAMPIONNAT ALTERNATIF

(Catégories A et B)

Préliminaires	MM. DE ROUFFIGNAC-CHARRIER.
Barre-Fixe.....	FABRE-MERIGNAT.
Saut-Hauteur	GOUGUET-TREIGNAC.
Barres-Parallèles.	IRATCHET-COUSTEILLE.

PRÉPARATION MILITAIRE

Préliminaires....	MM. FOURNIER-REYNEAUD.
Barres-Doubles ..	MAROT-DEVEAU.
Corde lisse.....	LANG-MATHIEU.
Sauts { Hauteur .	CORBINEAU-LEYX.
{ Longueur.	

Droguerie, Produits chimiques, Couleurs

Assortiment général pour Peintures en bâtiments, en voitures et décors
Vernis, Verres à vitres, Glaces

E. BOUCHILLOU

14, Rue Malbec, BERGERAC

LE RIPOLIN — Produits de la Maison Lefranc — BROSSERIE
POUR TABLEAUX

Ateliers de Constructions mécaniques et Fonderies

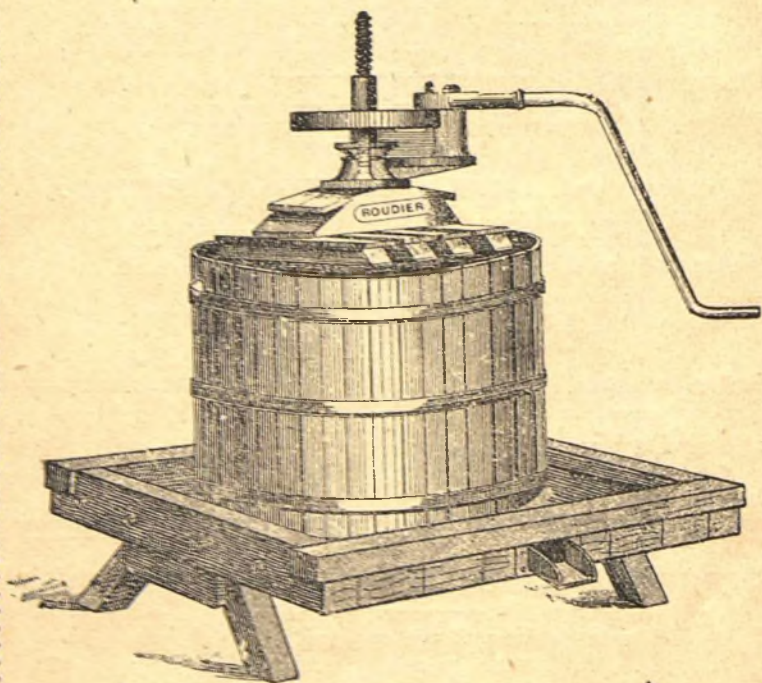
TURBINES " AMÉRICA "

A. ROUDIER, Bergerac

SEUL INVENTEUR DU

PRESSOIR à double levier multiple

Ayant obtenu 90 MÉDAILLES OR et ARGENT, DIPLOMES et PRIX D'HONNEUR



DÉFENSE CONTRE LA GRÊLE

TUBES LANCE-BOMBES, Brevetés S.G.D.G.

BOMBES: La Foudroyante — La Protectrice

Marques Déposées

CONCOURS SPÉCIAUX

ENSEMBLES AVEC OU SANS ENGIN

MM. REYNEAUD.
TREIGNAC.
MERIGNAT.
FOURNIER.

PYRAMIDES LIBRES OU AVEC ENGIN

MM. MAZOYER.
CASTAGNER.
LANG.
IRATCHET.

BOXE -- BATON

MM. MAROT.
DEVEAUX.
COUSTEILLE.
CORBINEAU.

PRODUCTIONS COSTUMÉES

MM. TREIGNAC.
REYNEAUD.
ROUX.

GRANDS VINS MOUSSEUX

HENRI TAQUET

Chevalier du Mérite Agricole

Avenue de la Gare, BERGERAC

Entreprise de Champagnisation

DE VINS DE PROPRIÉTAIRES

PROGRAMME DE LA FÊTE

Samedi soir 9 Juillet 1910

A 8 heures, ARRIVÉE DE QUELQUES SOCIÉTÉS

A 8 heures 1/2

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Par la Musique du 108^e

ITINÉRAIRE :

Caserne — Rue Thiers — Rue Neuve — Quais — Rue Saint-Esprit — Rue Bellegarde — Rue Montauriol — Rue Cyrano — Rue Sainte-Catherine — Cours Alsace-Lorraine — Rue de Coulmiers — Boulevard Victor-Hugo — Avenue de la Gare — Route de Pombonne — Rue de la Maladrerie — Boulevard Chanzy — Caserne.

A 9 heures

Réception des Membres du Jury

A l'Hôtel de Ville

Journée du Dimanche 10 Juillet

A 7 heures, ARRIVÉE DES GYMNASTES par train spécial

De 8 heures à 10 heures 1/2

Concours de Sections - Championnat

De 10 heures 1/2 à 11 heures 1/4

Répétition des ensembles avec musique

A 1 heure 1/2

RASSEMBLEMENT DES SOCIÉTÉS

Faubourg de la Madeleine (Route d'Eymet)

A 2 heures 1/2

DÉFILÉ DES SOCIÉTÉS

ITINÉRAIRE :

Route d'Eymet — Rue Neuve-d'Argenson — Place du Palais de Justice — Rue du Marché — Place Gambetta — Boulevard Montaigne — Cours Alsace-Lorraine — Avenue de la Gare — Boulevard Victor-Hugo — Enceinte du terrain de fête.

A 2 heures 1/2

Entrée du Cortège par la porte du Boulevard Maine-Biran

Défilé devant les tribunes

Présentation des Gymnastes : Salut aux Drapeaux

De 3 à 4 heures 1/2

FÊTE GYMNIQUE

Productions libres — Boxe — Bâton
Ensembles avec ou sans Engins — Pyramides, etc., d'après
le plan de travail établi.

De 4 heures 1/2 à 5 heures 1/2

Formation des Colonnes pour l'exécution des ensembles

Entrée des Gymnastes
Mouvements d'ensemble avec accompagnement de la musique du 108^e
Rassemblement — Salut aux Drapeaux

De 5 heures 1/2 à 6 heures 1/2

DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES

A 7 heures

BANQUET

Offert aux Autorités et aux Membres du Jury

A 8 heures 1/2 (Terrain de la fête)

GRAND FESTIVAL

Avec le Concours de la Musique du 108^e de ligne
et le « Cercle Musical » de Bergerac

De 9 heures à 10 heures 1/2

Productions costumées

par des pupilles de diverses Sociétés

BATAILLE DE CONFETTIS

A 11 heures

GRAND BAL

DE NUIT

(Orchestre de l'Harmonie Ste-Cécile)

ENTRÉE DU TERRAIN DE LA FÊTE :

<i>Matinée</i>	0 fr. 25	} Enceinte réservée.....	0 fr. 50
<i>Après-midi</i>	0 — 50		
<i>Soir</i> (entrée générale).....			0 fr. 25

Musique du 108^e de Ligne

PROGRAMME DU 10 JUILLET 1910

De 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du soir.

1. *Trompette Marsech*, Parès.
2. *Ouverture du Maréchal Chaudron*, Lacôme.
3. *Ballet Russe*, Luigini.
4. *La Tourterelle* (polka pour flûte), Damaré.
Soliste : M. Fournier.
5. *Hérodiade* (fantaisie), Massenet.
6. *Cantate Fédérale*, De la Tombelle, poésie de F. Henri.

Le Chef de Musique, WATELLE.

Corsetez-vous avec le "SOLIDOR"

HARMONIE SAINTE-CÉCILE

*Programme du Concert donné pendant la fête
de Gymnastique, au Jardin-Public,
le Dimanche 10 Juillet, de 3 à 4 heures.*

- 1 et 2. Morceaux exécutés par la Fanfare de Monbazillac.
3. *Allegro militaire*, X.X..., *Sainte-Cécile*.
4. *Retsiem* (ouverture), Meister., *Sainte-Cécile*.
5. *Emeraude* (mazurka), V. Buot, *Sainte-Cécile*.

Le Directeur, Marius MESSERER.

Le soir après la musique militaire, grand bal, brillant orchestre de 10 musiciens de la *Société Sainte-Cécile*, sous la direction de M. Labasse.

Fabrication et Réparation de Sièges de tous Styles

SOLIDITÉ, SOUPLESSE & ÉLÉGANCE

A. DELPRAT

Ex-Contremaître d'une Maison de Paris

28, Rue des Fontaines et rue St-Georges, BERGERAC

SOMMIERS ORDINAIRES, et spécialité de sommiers à soufflet. Moelleux, résistant ou dur, à la demande du client.

*TENTURES ET RIDEAUX ; Décors simples coupe gracieuse, harmonie des tons.
Choix de modèle sur gravure colorée et fabrication de modèles spéciaux sur demande.*

— *Devis gratis* —

Tous les Travaux sont garantis et à des prix défiant toute concurrence raisonnable.

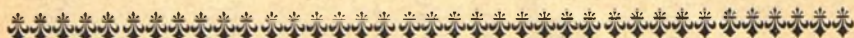
FABRIQUE DE LIQUEURS
ET FRUITS CONFITS

M. RÉGNIER & BELIN

Distillateurs

A BERGERAC

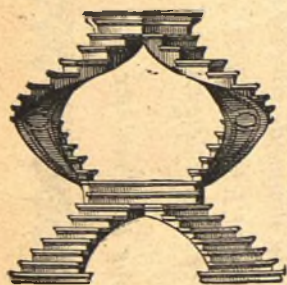
Goudron Cyrano



Spécialité d'ESCALIERS

DE TOUS STYLES

Rampes en tous Genres



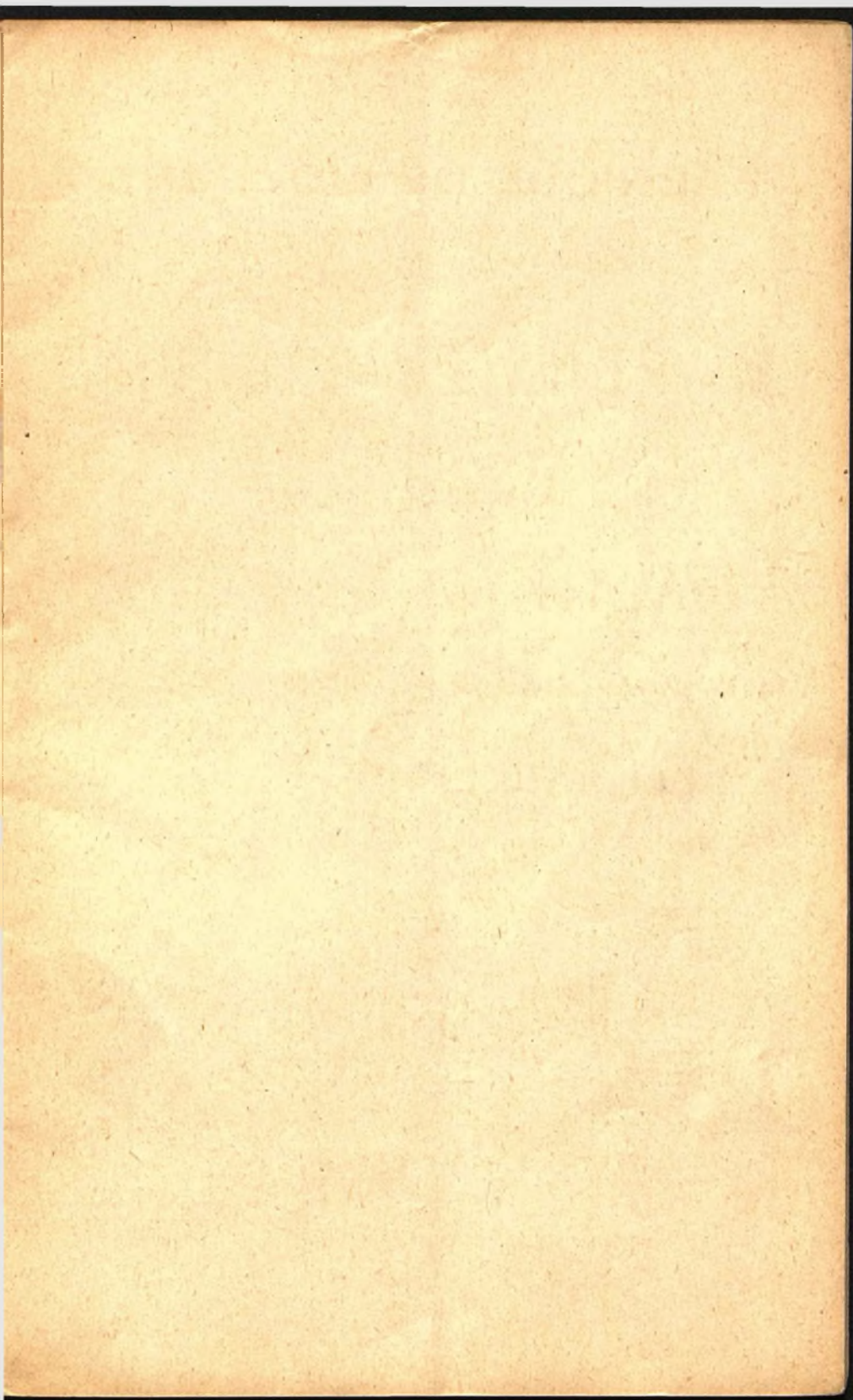
Ch. MONSEAU J^{ne}

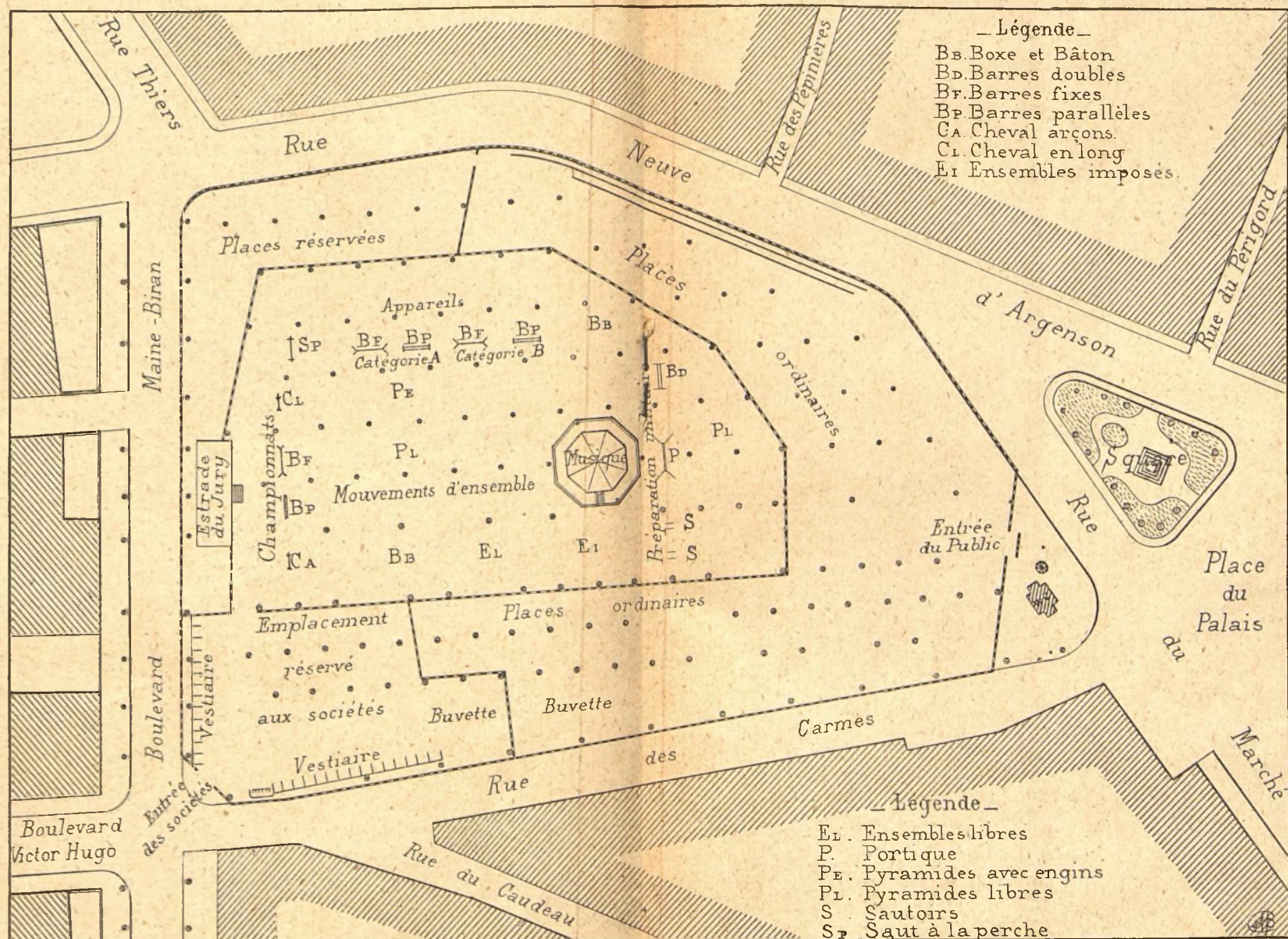
CHARPENTIER



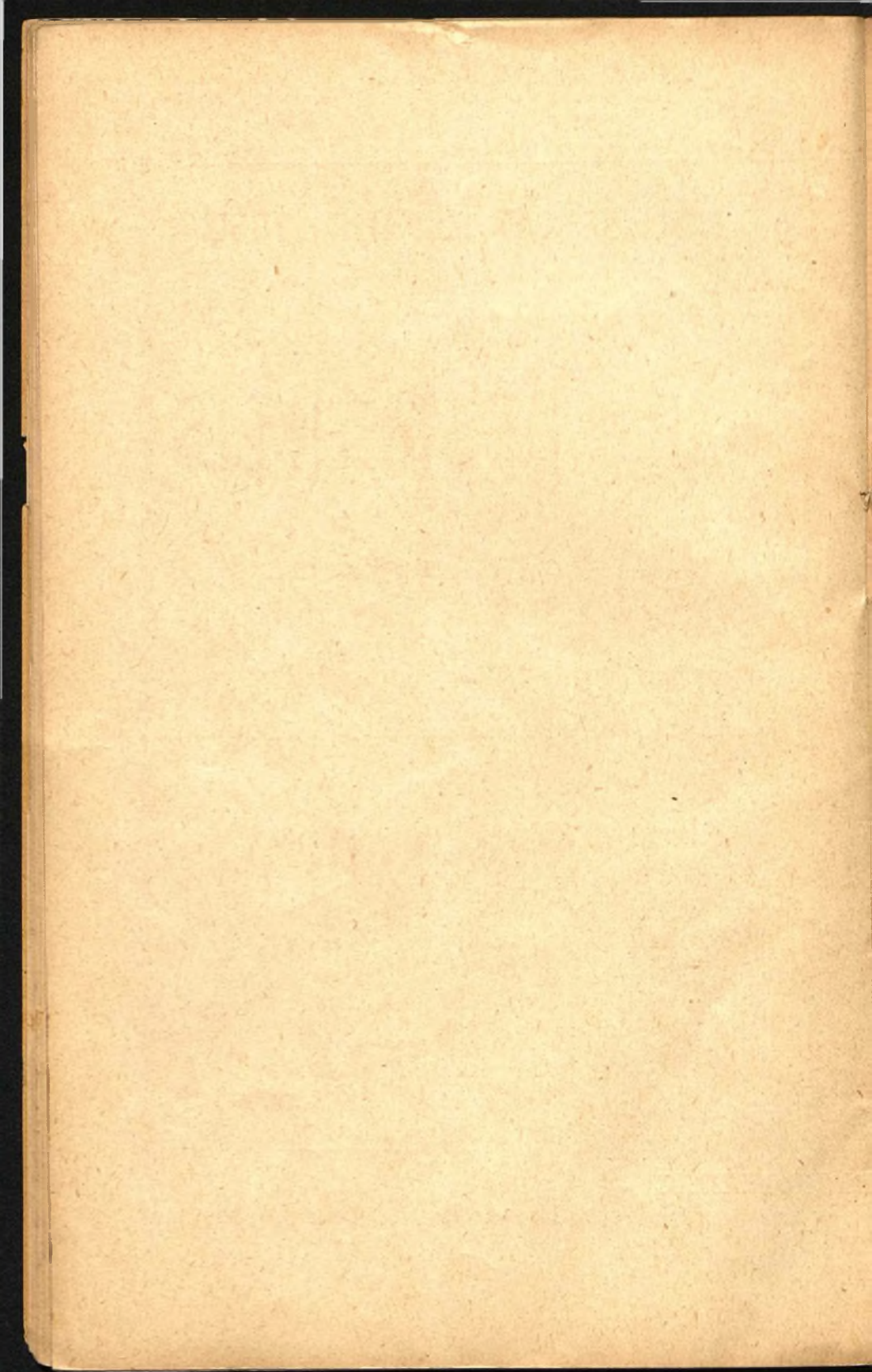
Avenue de la Gare, BERGERAC

Plans, Etudes, Devis et Renseignements franco sur demande





PLAN DU JARDIN PUBLIC



ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE

ET DE VITICULTURE



André DESMARTIS

158, RUE NEUVE

A BERGERAC

Tracé et Entreprise de Parcs et Jardins



Marque Déposée
France-Etranger

Le «Cyrano»

est le seul DENTIFRICE garanti sans acide ni produit chimique. Antiseptique par excellence, son action bienfaisante persiste longtemps après son emploi, arrête et prévient la carie dentaire, laisse à la bouche un parfum délicieux et une fraîcheur incomparable.

Le flacon, 0 fr. 95

Pâte dentifrice « CYRANO »
antiseptique, à base de glycérine pure et de
savon médicinal. La boîte, 0 fr. 30; tube 0 fr. 75,

Le nom seul indique que
le produit est FRANÇAIS

LE COURSIER

TRIPLE-SEC BLANC

LE

Goudron BLANC

LE SEUL RÉELLEMENT ÉPURÉ

MEYSONNADE, Bergerac

Serrurerie d'Art et de Bâtiment

RAMPES, BALCONS, GRILLES EN FER

Charles MOULINIER

Rue des Deux-Canils

à **BERGERAC** (Dordogne)

Spécialité de Sonneries Electriques



BERGERAC

NOTICE HISTORIQUE

I

BERGERAC est une sous-préfecture de 15.000 habitants. Elle a eu, dit-on, avant la révocation de l'édit de Nantes, une population de 40.000 âmes, mais aucune preuve historique n'a encore confirmé cette assertion. Dans ce chiffre, — excessif pour l'exiguïté de la ville resserrée dans ses remparts —, il faut sans doute comprendre les communes voisines qui dépendaient de la châtellenie de Bergerac.

Bergerac porte dans son nom l'empreinte d'une origine gauloise ; berg, bergo, berga sont des formes ligures. Aucun monument n'y rappelle l'époque romaine. C'était pourtant, au premier siècle de l'ère chrétienne, une ville *assez recommandable*, dit le Père Dupuy, dont l'église Saint-Jacques devint le centre. Il y a lieu de croire que les Arabes, en remontant vers Poitiers, établirent leur camp aux environs de la ville, au lieu dit *Camp-Réal*, actuellement propriété de M. Rodolphe Bruzac.

Imprimerie Artistique

CHROMOTYPOGRAVURE - ACTIONS ET OBLIGATIONS

J. * POUGET

RUE THIERS, BERGERAC

Spécialité de Brochures et Plaquettes de grand luxe, Thèses, Journaux, Revues, Prix-Courants, etc.

ÉDITIONS ARTISTIQUES

En 769, les Normands détruisirent l'église de Saint-Jacques que Charlemagne fit reconstruire (1).

Aux x^e et xi^e siècles, Bergerac est sous la domination de seigneurs connus sous le nom de Rudel, sobriquet d'abord, nom patronymique ensuite. C'est ainsi que se succèdent Rudel le Vieux, Rudel le Jeune, Hélié Rudel I, II, III, IV. Cette famille de seigneurs bergeracois s'allia aux Renaud, de Pons.

En même temps que le pouvoir seigneurial s'exerçait sur la ville, celle-ci établissait, dès la formation des communes, un Consulat pour gérer ses affaires municipales discutées en Jurades. De là naquirent des luttes entre les seigneurs et les consuls.

En 1154, Bergerac passa sous la domination anglaise, lorsque sa suzeraine, Eléonore de Guyenne, épousa Henri Plantagenet, duc d'Anjou, qui devint roi d'Angleterre. Bientôt elle revint à la France sous Philippe-Auguste qui la fortifia en 1190. Saint-Louis la rendit aux Anglais ; aussi les Bergeracois mécontents, ainsi que tous les Périgour-dins, ne voulurent pas reconnaître Louis IX pour saint, après que le pape l'eut canonisé.

En 1322, le roi de France, Charles IV, reprit Bergerac aux Anglais et lui confirma ses franchises. Il rétablit son Consulat et ses anciennes libertés municipales. Le sceau de la ville, daté de 1322, porte un dragon, image d'une bête féroce qui dévastait les rives de la Dordogne, ou plutôt emblème des troglodytes sauvages que saint Front aurait, dit-on, adoucis et évangilisés.

En 1345, après une bataille mémorable (1), les Anglais reprirent Bergerac, qui leur fut de nouveau enlevée par les Français, le 2 septembre 1377, après un siège d'un mois. L'armée française était commandée par le duc d'Anjou et le connétable Du Guesclin, qu'escortaient le sénéchal Pierre de Mornay, le maréchal Louis de Sancerre et les plus nobles et les plus vaillants seigneurs du Périgord. C'est dans la plaine de l'Alba, le long de la Dordogne,

(1) Voir J. du Rieu de Maynadier, *l'Eglise de Saint-Jacques de Bergerac*

(2) Voir notre livre *Bergerac sous les Anglais*. G. Gounouilhou, éditeur, Bordeaux.



Le Duc d'Anjou et Duguesclin assiègent Bergerac

Quant le duc d'amiou
 vist que temps fut
 de partir de la cite de
 thoulouse et que la
 greigneur partie de ses gens
 d'armes estoient demis et traitz
 sur les champs et par especial
 le comestable de france en qui
 il auoit moult grant fiance.
 Il se partit de thoulouse et se
 mist en chemin tout droit de
 uers bergerat. De la ville de

en avant de la porte de Clairat, dont nous donnons ici une gravure, que campèrent les Français.

Sous les murs de Bergerac, défendue par Perducat d'Albret, alors au service des Anglais, il y eut des escarmouches nombreuses et de brillantes apertises d'armes. Mais la ville résistait toujours. Alors les seigneurs français allèrent chercher à La Réole un engin de guerre formidable pour l'époque, une *truie*, comme on l'appelait, qui lança sur les remparts, des pierres et des poutres, pendant que les bombardes les ébranlaient avec leurs boulets de pierre ou de fer. Les habitants, pour éviter la destruction de la ville, se rendirent « à condition qu'on les traiterait paisiblement et doucement », ce qui leur fut accordé. Le 2 septembre 1377, les Français entrèrent dans Bergerac qui, depuis lors, resta définitivement à la France.

Pendant plus de deux siècles, Bergerac avait subi les douloureuses vicissitudes de la guerre franco-anglaise qui avait fini par devenir, non une guerre étrangère, mais une sorte de guerre civile entre seigneurs de France, tour à tour Anglais ou Français, suivant leur intérêt.

Après la guerre, Bergerac eut à souffrir des dévastations des capitaines et des seigneurs, qui n'ayant plus à combattre entre eux, sous le drapeau de l'Angleterre ou de la France, se précipitaient aux abords de la ville, à travers la campagne, pillaient les propriétés, arrêtaient, capturaient, rançonnaient les habitants de Bergerac et de la banlieue, comme de vulgaires larrons, de misérables malandrins.

C'est alors que les jurats de Bergerac écrivirent leur *Livre de Vie* où ils consignèrent, au jour le jour, de 1379 à 1382, les brigandages, les méfaits, les vols et les rançons des seigneurs, de leurs capitaines et de leurs compagnons.

C'est le cri de douleur d'une population terrorisée qui en appelle à la justice du roi et de Dieu.

Parmi les capitaines et les seigneurs le plus souvent nommés au *Livre de Vie*, nous voyons ceux de Mussidan, de La Force, de Gajac, de Limeuil, de Badefol, de Couze et de Bannes. Jean de Signal, qui commandait à Bannes pour Perducat d'Albret, habitait un château-fort sur la Couze, en face du village de Malpas (mauvais pas) dont le

nom rappelle les vexations que subissaient les voyageurs en passant sous les murs de ce redoutable château de Bannes, dont nous donnons ici une gravure.

II

APRÈS les guerres anglaises, rien d'important et de mémorable ne s'accomplit à Bergerac jusqu'aux guerres religieuses. Celles-ci furent marquées, dès le début, par la prise sanglante de Bergerac par le seigneur protestant Armand de Piles, émule de Blaise de Montluc, dans un camp opposé.

Pendant longtemps, Bergerac sera encore vouée à la guerre et à la dévastation.

En 1565, Charles IX passa dans notre ville, où il fut chaleureusement et solennellement reçu. On montre la maison Bobinski, sur la place du Temple, où il descendit, le 3 août, avec Catherine de Médicis. L'année précédente, il avait fondé notre collège, par lettres-patentes d'août 1564 (1).

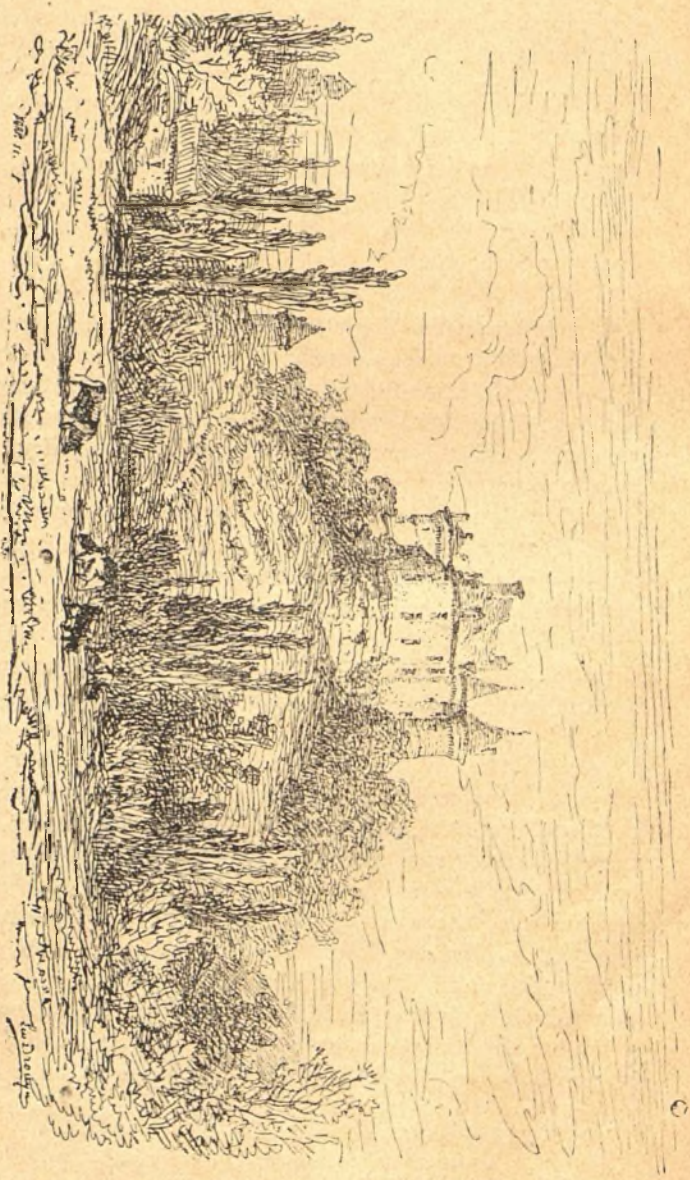
Cette fondation fut confirmée en 1576 par Henri de Navarre, alors comte de Périgord, avant son avènement au trône. Pendant les guerres religieuses, Henri de Navarre (2) résida souvent à Bergerac, lorsqu'il combattait les catholiques dans la région. Une grande et vieille maison, avec tourelles, portes et croisées Renaissance, surnommée *Château Henri IV*, rappelle, dit-on, l'endroit où il logeait quand il venait dans notre ville.

Il tint de nombreuses conférences, avec de puissants seigneurs protestants et catholiques, dans la maison des Mazeaux (3), en face la rue des Conférences, où fut pré-

(1) Voir E. Laplace, *Le Collège de Bergerac*.

(2) Voir E. Renard, *Henri de Navarre à Bergerac*, et Rennes, *Histoire du Protestantisme à Bergerac*.

(3) Elle appartenait au sieur Doublet, riche et honorable bourgeois membre de la municipalité.



Le château de Bannes

parée la *Paix de Bergerac*, signée le 17 septembre 1577. Ce traité, qui mettait fin à la 6^e guerre religieuse, et portait un peu de calme dans notre cité, comprenait 48 articles relatifs à l'exercice du culte réformé, à la validité du mariage des prêtres et des moines, à la restitution au pape du Comtat d'Avignon, et à la maison de Nassau de la principauté d'Orange.

Malheureusement cette paix ne fut qu'une trêve. La guerre recommença bientôt entre protestants et catholiques et fut arrêtée, en 1580, par la *paix du Fleix*, signée aux environs de Bergerac.

Quelque temps après, Henri de Navarre fit, à Bergerac, une déclaration où il affirmait croire aux symboles de la foi catholique : Paris valait bien une messe. Il devint roi ! Sincèrement désireux d'en finir avec toutes ces guerres fratricides, il signa l'édit de Nantes, qui accordait aux protestants la liberté de conscience et l'exercice public de leur culte (1598). Bergerac accepta cet édit avec plaisir, contrairement à sa voisine, Sainte-Foy-la-Grande, qui n'en fut point satisfaite.

Sous le ministère de Richelieu, la guerre contre les protestants recommença et Bergerac fut assiégée et prise par le duc de Luynes en 1621. Il l'enleva au sieur (1) de La Force, chef des protestants de la région, qui s'enfuit à Montauban.

Aussitôt Louis XIII ordonna de démolir les fortifications, estimant, disait-il, que la fidélité de ses sujets était pour lui le meilleur des remparts. Elles ne furent entièrement démolies qu'en 1630, après l'arrivée à Bergerac de d'Argenson, Conseiller d'Etat, chargé par le roi, le 23 novembre 1629, d'activer cette démolition. Le nom de ce commissaire du pouvoir royal, en mission à Bergerac, a été donné à une des plus belles rues de notre cité.

En 1637, une armée de 6 à 7.000 hommes, composée de Périgourdins soulevés par les exactions des collecteurs

(1) Comme l'écrivit Louis XIII dans une lettre datée du camp de Saint-Emilion, le 11 juillet 1621.

d'impôts, et connus sous le nom de *Croquants* (1), s'empara de Bergerac, le 13 mai. Cette bande d'insurgés était commandée par un Périgourdin nommé La Mothe de La Forêt ; il voulait faire de Bergerac un centre de résistance contre les oppresseurs « de tailles et impositions extraordinaires et du tout insupportables ».

Les consuls et les habitants, réunis en assemblée générale, protestèrent de leur dévouement au roi et refusèrent de faire les armements que réclamait de La Forêt. Ils déclarèrent « vouloir vivre et mourir bons et fidèles serviteurs du roi ».

Le général des *Croquants*, ne pouvant compter sur Bergerac, abandonna cette ville le 6 juin. Il alla, avec ses bandes, dévaster les propriétés des bords de la Dordogne et piller le château de Larroque, situé en face de Tiregan, qui appartenait à Milon de la Renaudie, maire de Bergerac (2).

Pendant la deuxième période de la Fronde, Bergerac prit parti pour Condé contre Mazarin. Condé vint s'y fortifier en 1651, mais, l'année suivante, la ville ouvrit ses portes à l'armée royale commandée par le duc de Candale, fils du duc d'Épernon.

En mars 1675, Bergerac s'insurgea, comme Bordeaux et Périgueux, à l'occasion des impôts établis par Colbert sur le tabac, la vaisselle et le papier timbré. Ainsi que les Bretons, les Bergeracois chantèrent contre le ministre la *ronde du papier timbré*.

La révocation de l'Edit de Nantes (22 octobre 1685) nuisit beaucoup au commerce et à l'industrie et dépeupla la ville. Dès le mois d'août 1685, évêques, missionnaires, soldats du roi, cavaliers croates, dragons (3), 100 compagnies de troupes, dit Jules Delpit, dans la *Gironde Littéraire*, du 23 novembre 1884, vinrent à Bergerac, et par la

(1) Voir G. Charrier, *Les Jurades de Bergerac*, t. vii, et *Le Soulèvement des Croquants en Périgord*, d'Elie de Biran.

(2) Voir Elie de Biran, *Le Soulèvement des Croquants en Périgord* et les notes de Michel Dupuy, sur les *Croquants à Bergerac*, dans le *Journal de Bergerac*.

(3) Voir G. Charrier, *Jurades de Bergerac*, t. x.

persuasion ou la violence obtinrent un millier d'abjurations de protestants. Mais beaucoup ne voulurent pas abjurer la religion réformée, et ils allèrent chercher la liberté et la sécurité dans les pays étrangers, en Hollande, en Prusse, en Angleterre, au Cap. Plusieurs furent pris sur la frontière, jetés en prison et condamnés aux galères. C'est ainsi que fut pris le Bergeracois Jean Marteilhe (1). Il fit route à travers toute la France, portant les menottes et la casaque des forçats, et il rama sur les galères de Dunkerque et de Marseille. Dans un livre écrit entre ciel et terre, comme l'a dit Michelet, il retraça les souffrances des protestants pendant cette douloureuse époque. C'est un curieux et précieux écho — le seul — de la vie des sujets vaincus et jetés aux bagnes par le grand roi pour crime de conscience et de religion.

Malgré la violence de Louis XIV, malgré l'action incessante du duc de La Force, passé au catholicisme, qui faisait maintenant des conversions de protestants, le protestantisme se releva à Bergerac au XVIII^e siècle ; mais il fut encore poursuivi en 1745 et en 1753 par le gouvernement de Louis XV. Le roi, peut-être pour récompenser le zèle de ce duc convertisseur, lui céda, en échange de quelques arpents de terre dans la forêt de Senonches, ses droits sur Bergerac, qui devint ainsi ville ducale, par arrêté du Conseil du roi des 12 janvier et 18 mai 1772, par contrat passé le 4 juin 1772, et par confirmation royale du mois d'octobre 1773.

Un registre manuscrit des archives municipales dénombre les *justices, immeubles, droits, utiles, fiefs, cens et rentes* du domaine de Bergerac, qui passèrent ainsi entre les mains du marquis de Caumont, duc de La Force. 843 personnes, de la noblesse, de la bourgeoisie ou du peuple, formant à peu près l'ensemble des propriétaires de maisons ou de terres, devaient des rentes, des redevances ou des dîmes au duc de La Force (2).

(1) Voir Albert Savine, *La Vie aux Galères*.

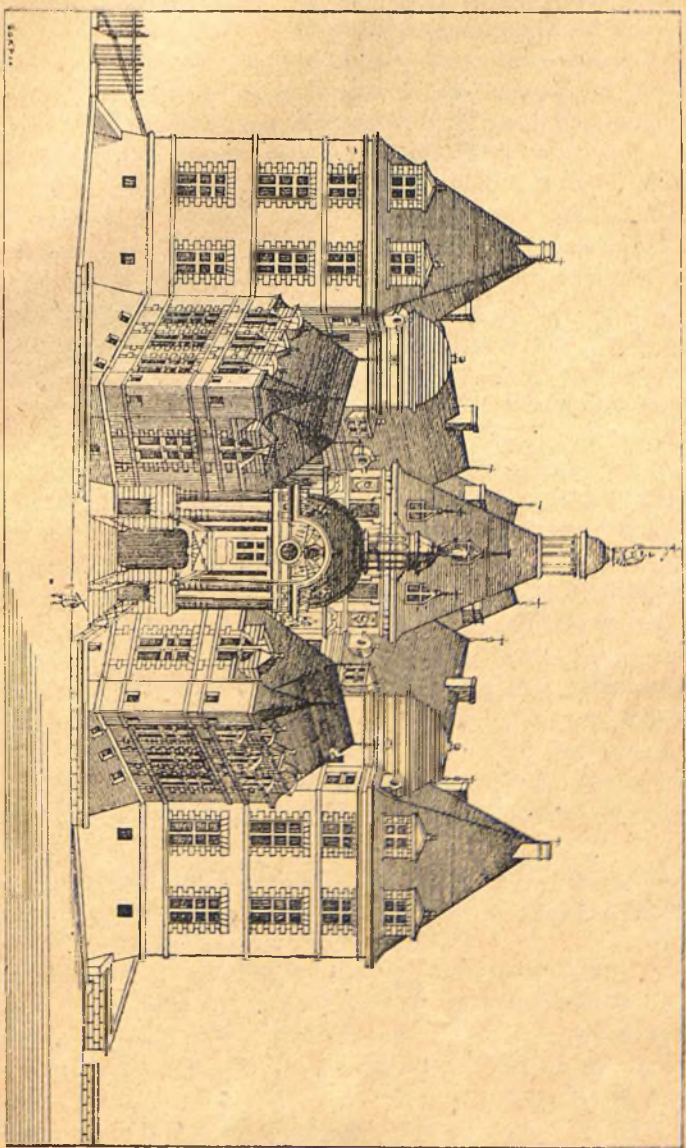
(2) Voir notre lecture à la Sorbonne sur *Bergerac ville ducale en 1789*, dans *l'Indépendant* de Bergerac des 22 et 26 juin 1889, centenaire de la Révolution.

La population de Bergerac fut irritée de ce vasselage et de la perte de ses franchises et de ses privilèges, elle qui avait si longtemps combattu, à travers les siècles, pour les obtenir. Aussi, lorsque le 24 novembre 1788, Gontier de Biran, maire de Bergerac, convoqua, dans une assemblée générale, les représentants des divers ordres et corporations de la ville, ses premières paroles furent pour saluer l'avènement de *l'heureuse révolution* qui allait rendre à Bergerac les droits dont on l'avait dépouillée *au mépris des titres les plus sacrés* pour en faire une ville seigneuriale, *proie d'un seigneur particulier*.

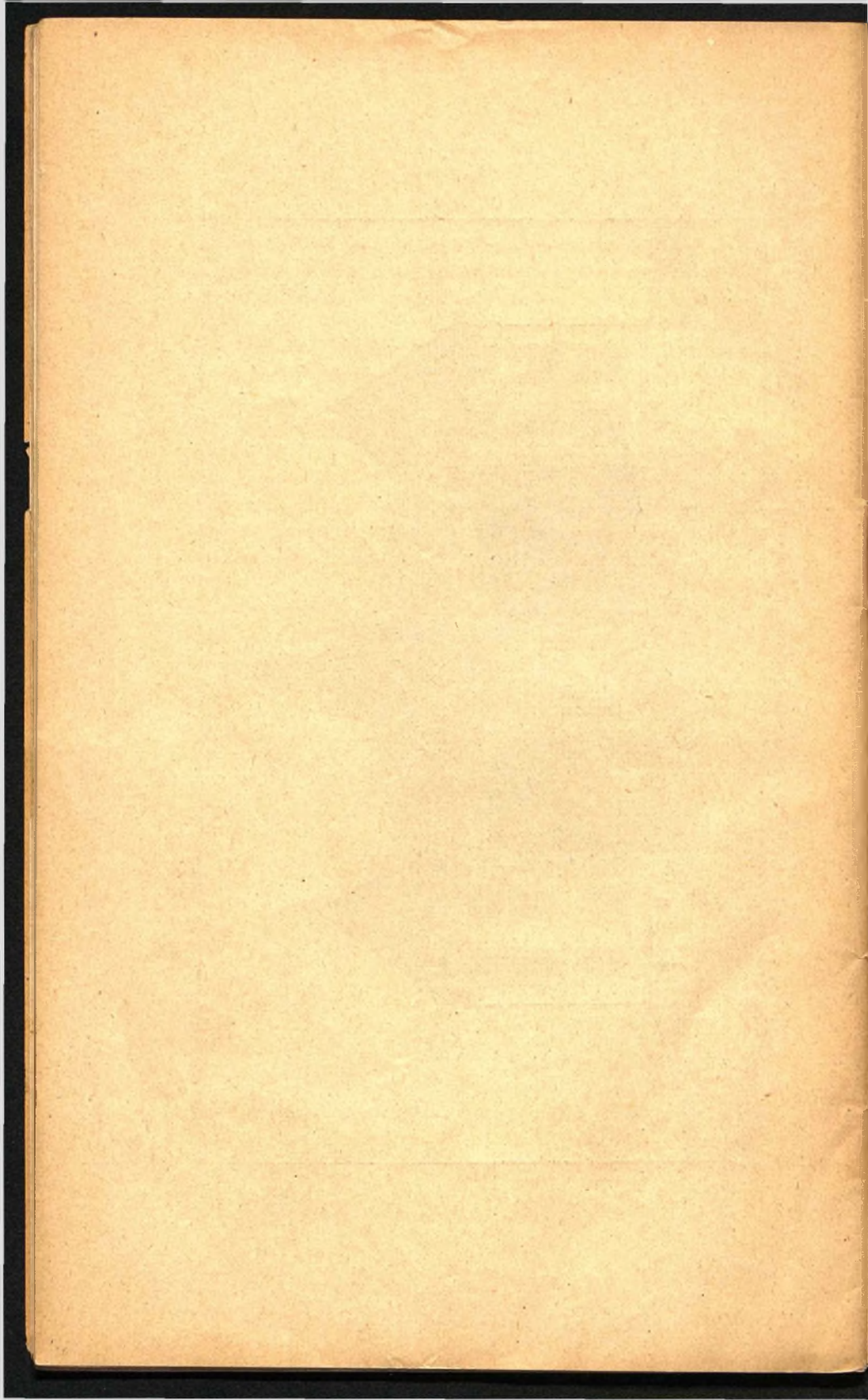
En 1793, le souvenir pénible de ce vasselage féodal était présent à l'esprit des administrateurs du district de Bergerac lorsqu'ils firent démolir le château de La Force, conformément à l'arrêté du député de la Dordogne, Roux-Fazillac, relatif à la destruction des châteaux. C'est à tort qu'on attribue généralement à Lakanal l'ordre de destruction de ce château. Lakanal n'était pas encore en mission à Bergerac quand parut l'arrêté de Roux-Fazillac. Le conventionnel ne fit que continuer la démolition commencée avant son arrivée à Bergerac. Ce château ne fut pas entièrement démoli en 1793 ; ce qu'il en restait fut vendu, en 1796, pour 43.500 francs, au sieur Déjean du Sable, de Prigonrieux.

III

COMME on l'a vu par les paroles de Gontier de Biran, la révolution libératrice de 1789 fut très favorablement accueillie à Bergerac qui envoya pour députés à la Constituante deux hommes de valeur, Gontier de Biran et La Roque de Mons. Un souffle tout nouveau passa sur notre cité. L'esprit de la réforme et celui du XVIII^e siècle y avaient imprimé leurs traces libérales et novatrices.



Le château du duc de La Force, au xvii^e siècle



Deux Sociétés populaires, *les Amis des lois et les Amis de la Constitution* s'y ouvrirent presque en même temps que la Révolution. La seconde surtout fut la directrice de l'esprit public nouveau et comme le trait d'union entre les députés et la population, en même temps que l'inspiratrice de la plupart des grandes décisions politiques des représentants de la population Bergeracoise. A côté des représentants qui ont laissé un souvenir digne d'être rappelé, Gontier de Biran et La Roque de Mons, il faut citer Pinet, député à la Législative et à la Convention, homme de haute honorabilité et de grand dévouement politique. Il fut chargé de surveiller et de diriger les opérations militaires dans les Pyrénées occidentales et il y joua un rôle important. Après la Révolution, il passa une partie de sa vie en exil.

Pendant la Convention, Bergerac fut choisie par le conventionnel Lakanal, en mission dans la Dordogne, pour y établir sa résidence et rayonner de là dans le département.

Cette mission de Lakanal, qui ne fait pas grand bruit dans l'histoire de la Révolution, est cependant mémorable dans les annales de la Convention, par l'application, en petit, des projets d'intérêt public et des grandes créations qui sont l'honneur de cette assemblée. Elle est mémorable également, et surtout, parce qu'elle fut marquée d'un esprit pacifique et humanitaire, quand ailleurs, beaucoup d'autres missions de ce genre furent terribles et sanglantes.

Alors, le souffle révolutionnaire passa sur notre ville, en bienfaiteur, grâce à la philanthropie de Lakanal qui fit de la persuasion le levier de sa politique.

L'œuvre de Lakanal, accomplie en quelques mois, en l'an II, à Bergerac et en Dordogne, est considérable et vraiment étonnante. Il fit exécuter fidèlement, mais sans vexation, les décrets de la Convention. Il s'occupa de la justice criminelle et civile, de l'instruction publique, des fêtes révolutionnaires, de l'assistance publique, des subsistances, de la levée des chevaux, de la coupe des bois pour la marine, de la fabrication d'armes ; il restaura les routes

et favorisa la navigabilité des rivières. Il établit à Bergerac une manufacture d'armes, qui rendit de précieux services, une bibliothèque, 4 Ecoles primaires et une Ecole rurale.

S'il souleva parfois la rivalité et la jalousie de Romme, son collègue de Périgueux, il reçut de son successeur à Bergerac, le député Pélissier, ces paroles élogieuses et véridiques : « Les lumières et les bienfaits que tu as répandus dans nos contrées ne s'oublieront jamais. »

Sous le premier Empire, Bergerac eut, pour sous-préfet, le philosophe Maine de Biran, cousin du député Gontier de Biran, et Prunis, chanoine de Chancelade, prieur de Saint-Cyprien, président de la Société Populaire de cette ville, historiographe du département de la Dordogne, qui nous a laissé d'importantes collections de documents historiques.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Bergerac a pris un grand développement et a vu s'élever de nombreux monuments : l'église Notre-Dame, le palais de justice, le Collège, l'Ecole de filles, le Séminaire, le Carmel, l'entrepôt des tabacs, la gare, la caserne, la nouvelle halle, la nouvelle mairie avec son petit parc où se dresse le buste du valeureux colonel de Chadois, commandant des mobiles de Bergerac.

A la chute du second Empire, aux premiers jours douloureux de la troisième République, Bergerac envoya à l'armée de la Loire un héroïque contingent de jeunes mobiles, qui furent les dignes émules du bataillon des volontaires bergeracois de la Révolution. Pendant l'année terrible, ils affrontèrent vaillamment l'ennemi à plusieurs reprises, et ils donnèrent à la France la victoire de Coulmiers.

C'est la page la plus émouvante et la plus glorieuse de l'histoire de Bergerac. Au milieu de la ville — dans un square longtemps inaccessible au public — Bergerac reconnaissante a inscrit, en lettres d'or, sur une plaque de marbre, au pied d'un mobile mourant sur le champ de bataille, les noms de ses héros tombés au champ d'honneur pour la patrie et pour le salut de la République.

Ainsi, à travers les âges, de ses origines à nos jours, la guerre a marqué de son sillon rouge l'histoire de Bergerac.

Puissent nos chers compatriotes, holocaustes tombés sur l'autel de la patrie, avoir contribué à sceller de leur sang non la haine mais l'union des peuples de l'Europe.

Que les fêtes de gymnastique, comme celle qu'on célèbre aujourd'hui à Bergerac, préparent de bons soldats à la France, mais aussi des énergies et des vaillances pour les travaux de la paix, utiles et féconds, et pour l'expansion de notre race, de notre civilisation, de notre commerce matériel et intellectuel, au dehors, dans nos colonies et à travers le monde.

IV

BERGERAC et son arrondissement ont produit une foule de célébrités ou de hautes notabilités.

Citons, parmi les personnages les plus connus, l'illustre penseur Montaigne ; le philosophe Maine de Biran ; le duc de La Force ; l'évêque Belzunce ; le conspirateur Larenaudie ; Brun, le savant pharmacien, collaborateur de Jean Rey ; les maréchaux de Biron ; l'officier agronome, Goyon de la Plombanie ; l'ingénieur de Beleyrne ; Desmarts, capitaine du *Jemmapes* ; le général Mergier, soldat de la Révolution ; les députés à la Constituante, Gontier de Biran et La Roque de Mons ; le conventionnel Pinet ; les marins du Pavillon et de Lostanges ;

Le Bénédictin Aimoin, auteur d'une histoire des premiers Mérovingiens ; le forçat protestant Marteilhe que le bagne rendit historien ; les troubadours Saül de Scola et Pierre de Bergerac ; Marc de Mailliet, un cadet de Gascogne (1), *poète crotté* ; Lelorrain, poète savetier ; le mu-

(1) Quant à Cyrano de Paris que Bergerac a cru être un de ses fils pendant plus de deux siècles, elle lui garde un souvenir reconnaissant et elle continue à l'honorer comme un des plus grands esprits français, en maintenant son nom sur une de ses rues. Voir notre article sur *Cyrano de Paris* dans la *Revue Bleue* du 15 février 1890.

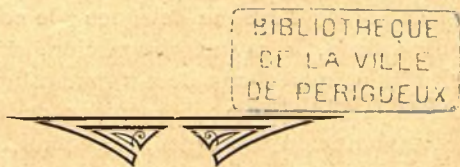
sicien Lemoyne, auteur des opéras *d'Alcibiade*, *Jephthé*, *Phèdre* ; le tragédien Lafont ; l'infortuné aéronaute Crocé-Spinelli ; l'économiste Léonce de Lavergne ; le littérateur Faugère ; l'helléniste et journaliste Jacques Adert ; Barré, ministre de l'Instruction publique au Mexique.

Parmi les contemporains, Bergerac cite avec une légitime fierté l'éminent pensionnaire de la Comédie-Française, Mounet-Sully.

EMILE LABROUE.

Bergerac, 10 Juillet 1910.

NOTA. — Les gravures contenues dans cette notice historique sont extraites du *Livre de Vie*, Gounouilhou, éditeur, Bordeaux.



MAISON UNIVERSELLE

BAZAR

*En face l'Eglise Notre-Dame, Rue du Marché
et Rue Bourbarraud, BERGERAC*

ENTRÉE LIBRE

Louis CONSEIL

ENTRÉE LIBRE

On trouve à la Maison Universelle un grand choix dans tous les rayons à des prix défiant toute concurrence, à qualité égale.

ARTICLES DE MÉNAGE

Email, fer blanc et fer battu, Service de table en faïences, porcelaines, verreries et cristaux. — Lampes et Suspensions, Garnitures de foyers fonte, fer et cuivre.

ARTICLES DE VOYAGES

Maroquinerie, Vannerie — Eponges, Plumeaux, Brosserie en tous genres, Tapis de tables, Descentes de lits, Toiles cirées, Passages coco, aloës, feutres, Linoleums, Carpettes.

ARTICLES DE BUREAUX

Parfumerie de toutes marques, Grand choix de Jouets d'enfants, Articles cadeaux et Articles de luxe, Argenteries, etc.

COURONNES MORTUAIRES

PRIX FIXE — VENTE AU COMPTANT

La devise de cette Maison est la suivante :

Vendre des Articles de 1^{res} Marques

EN VENDRE BEAUCOUP ET BON MARCHÉ

Imprimerie Artistique

(J. POUGET)

Rue Thiers, BERGERAC

Spécialité de Brochures et Plaquettes de grand luxe, Thèses,
JOURNAUX, REVUES, PRIX-COURANTS

ÉDITIONS ARTISTIQUES

MAISON FONDÉE EN 1793

La Gauloise

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

REQUIER, Périgueux



P
25